

TENDANCES RÉGIONALES

AOÛT 2026

Période de collecte : du jeudi 27 août 2026 au jeudi 03 septembre 2026

Après les perturbations provoquées par les incendies en juillet, l'activité se redresse durant la période de congés dans l'ensemble des secteurs : industrie, services et bâtiment.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 août et le 3 septembre), si l'activité se renforce en août dans l'industrie, sa progression se révèle globalement plus faible qu'anticipé le mois précédent dans plusieurs secteurs. De même, pour les services et le bâtiment, l'activité continue à augmenter, mais elle s'est trouvée pénalisée par les épisodes climatiques dans l'hôtellerie-restauration et le bâtiment, qui est toutefois encore soutenu par le second œuvre.

La production industrielle est toujours tirée par les biens d'équipement et les matériels de transport, soutenus par l'industrie de la défense et la construction de centres de données.

La situation de trésorerie reste négative dans l'industrie comme dans les services, avec de fortes disparités sectorielles pour chacun.

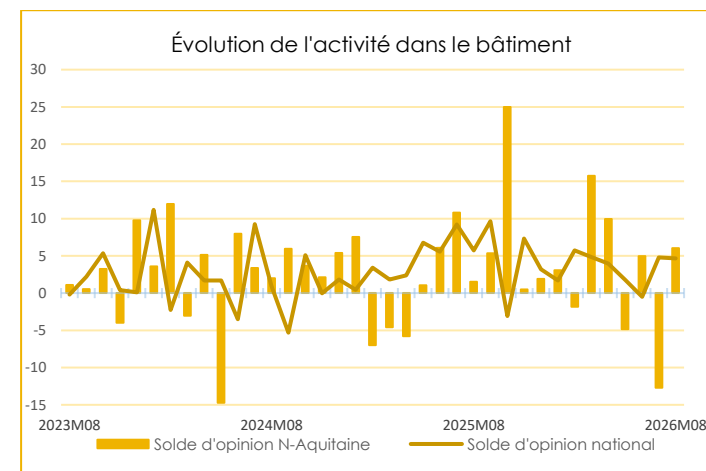
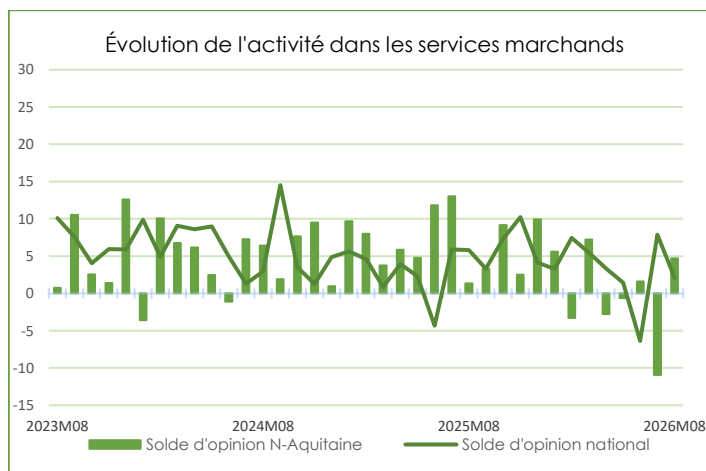
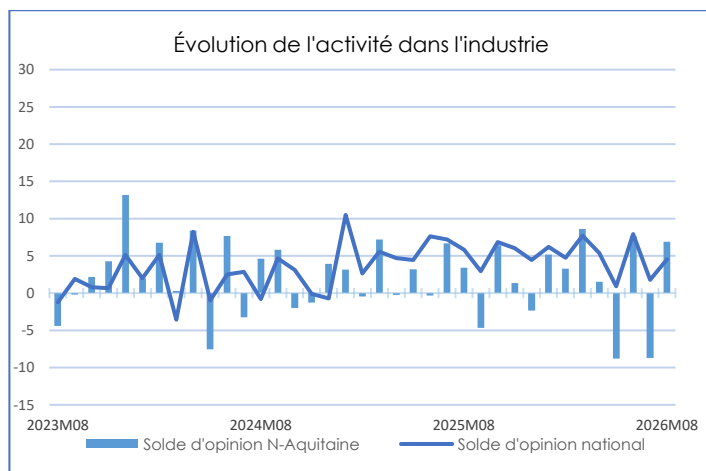
Fondé sur l'analyse textuelle des commentaires, après une tendance baissière ces derniers mois, l'indicateur d'incertitude remonte légèrement dans les services marchands et le bâtiment : les chefs d'entreprise se disent préoccupés par le contexte politique qui favorise l'attentisme et redoutent d'éventuels risques opérationnels liés à l'entrée en vigueur de la réforme de la facturation électronique.

Pour septembre, les chefs d'entreprise anticipent un rythme de croissance de l'activité plus élevé dans l'industrie (en partie par un effet rattrapage dans les secteurs pénalisés par la canicule) et les services, et une stabilité dans le bâtiment (carnets de commandes toujours dégarnis). L'accélération attendue dans l'industrie est toutefois à considérer avec précaution, les chefs d'entreprise ayant plus de mal que d'habitude à anticiper leur activité, même à court terme.

Les prix des matières premières sont toujours sous tension. Parallèlement, sous l'effet d'une vive pression concurrentielle, les prix de vente dans l'industrie et le bâtiment continuent de ralentir, sans être revenus au niveau d'avant conflit au Moyen-Orient. Dans les services, les prix augmentent à un rythme très légèrement plus élevé que le mois dernier, surtout dans les transports et l'entreposage, en parallèle de la hausse du prix du carburant.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,1 % au troisième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En août, dans un contexte de congés estivaux, l'activité paraît orientée à la hausse après avoir été affectée par les effets conjugués de la canicule et des incendies.

Ainsi, la production **industrielle**, corrigée des effets saisonniers, progresse dans tous les grands segments. Les dynamiques sectorielles demeurent néanmoins contrastées : les carnets de commandes restent bien orientés dans l'aéronautique, la défense et dans les équipements électriques-électroniques tandis que les incertitudes sur la demande persistent dans les filières de l'alimentaire, de l'automobile et du bois-papier. Les difficultés de recrutement et les tensions d'approvisionnement continuent par ailleurs de constituer des points de vigilance dans plusieurs domaines.

Les **services marchands** retrouvent une dynamique plus favorable, portés par le rattrapage de certaines prestations aux entreprises après les incendies. Les services à la personne restent pénalisés par les épisodes de canicule, les conséquences des incendies et un contexte de consommation prudent.

L'activité du bâtiment affiche une meilleure tenue qu'attendu en période de congés, tout en demeurant fragilisée par la lente reprise de la construction de logements. La concurrence intense sur les appels d'offres continue de peser sur les prix des devis.

Pour septembre, les perspectives des dirigeants demeurent favorablement orientées dans l'industrie et les services. À l'opposé, dans le bâtiment, après les congés estivaux, la progression de l'activité pourrait être moins soutenue qu'à l'accoutumée.

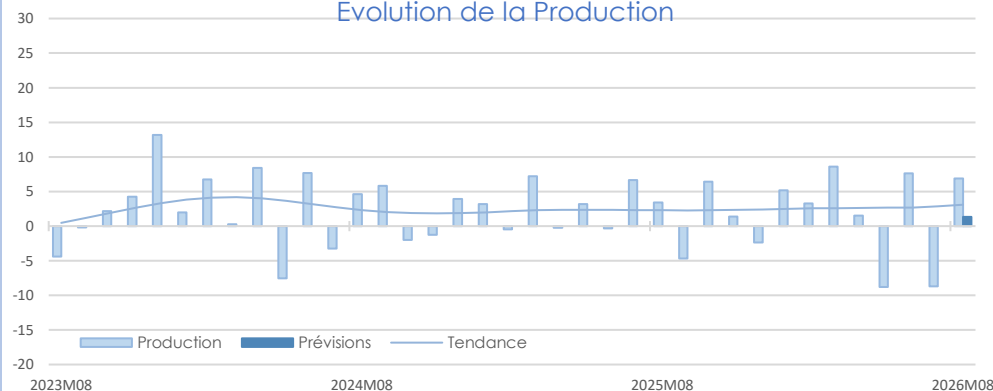


Synthèse de l'Industrie

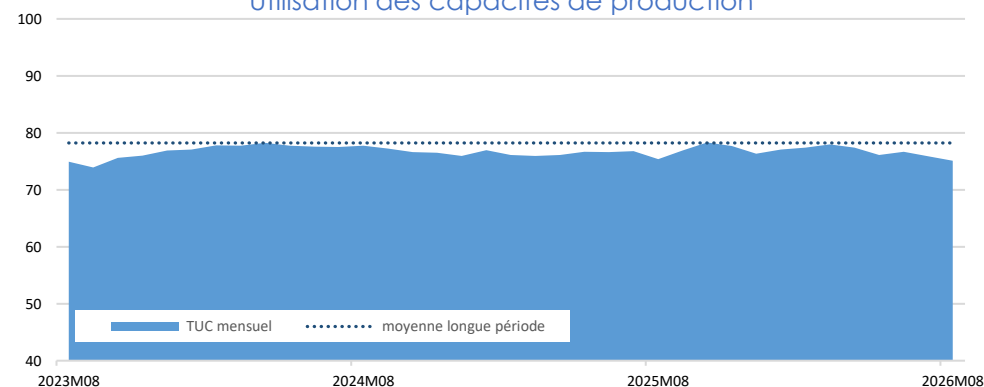
La production industrielle progresse globalement mais reste toujours contrastée selon les segments. Aussi, les fortes chaleurs continuent de pénaliser les industries de la viande et la transformation des légumes, tandis que les produits laitiers frais et les boissons, notamment les eaux de table, bénéficient d'une demande plus soutenue. La dynamique reste favorable dans les équipements électriques-électroniques et l'aéronautique mais des tensions perdurent sur les approvisionnements ou les recrutements, ce qui freine parfois la production. Plusieurs filières liées au bâtiment, à l'ameublement, à la chaussure, à la papeterie ou à la tonnellerie enregistrent une moindre demande.

Les industriels anticipent une évolution favorable mais modérée pour le mois de septembre.

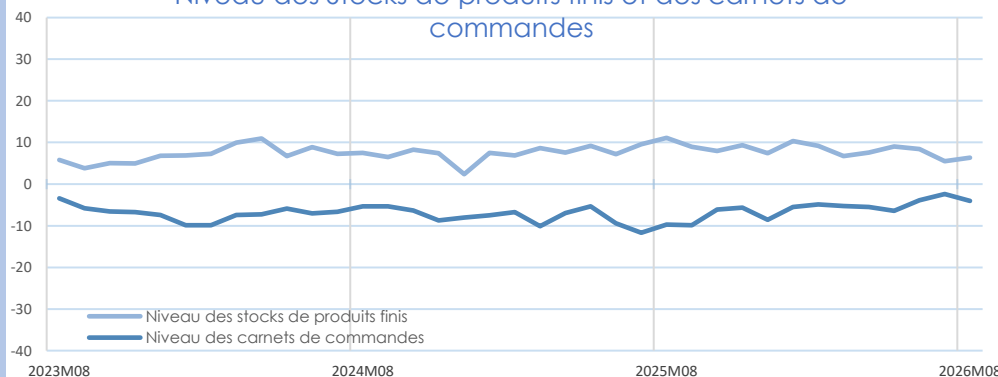
Évolution de la Production



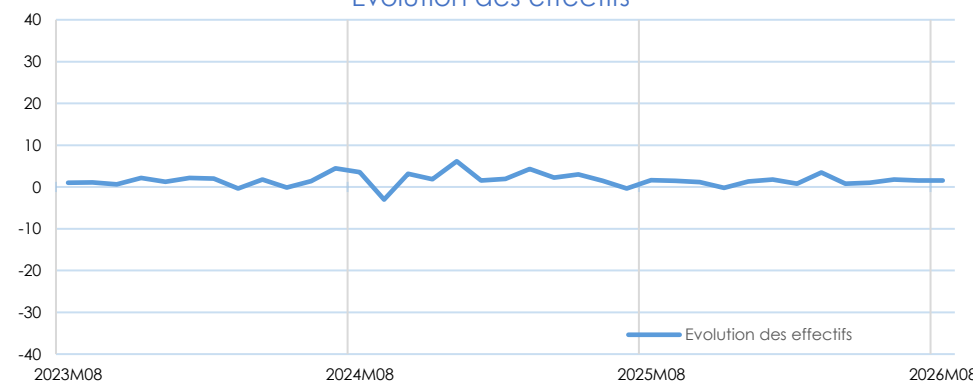
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes

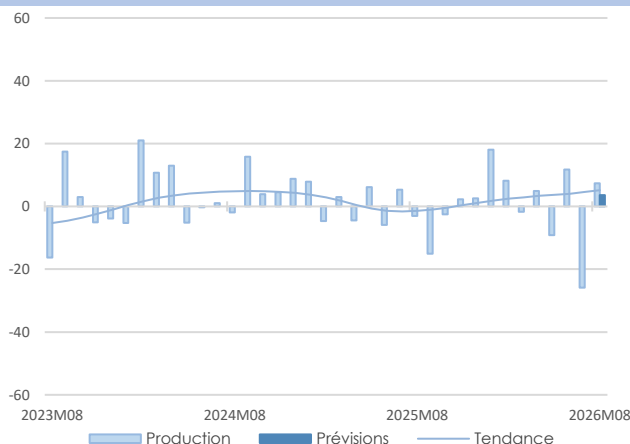


Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)



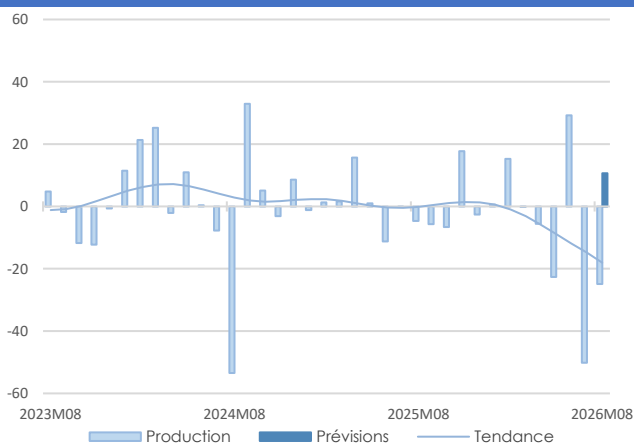
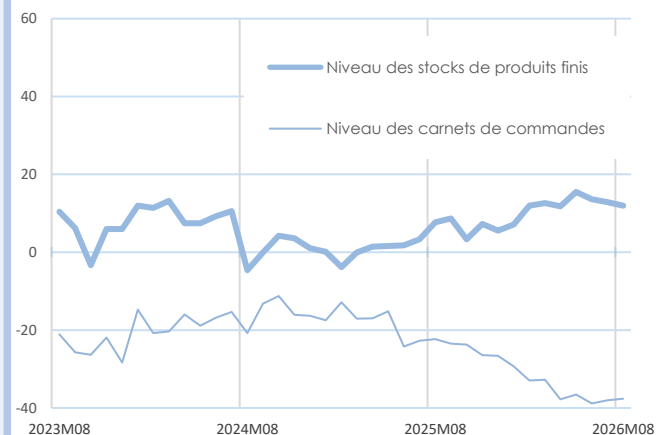
Industrie Alimentaire

La production alimentaire progresse très légèrement. Les fortes chaleurs continuent de pénaliser l'industrie de la viande et la transformation de légumes. Les activités laitières liées aux produits frais augmentent, alors que la consommation et la fabrication d'autres produits laitiers sont freinées par les fortes chaleurs. La production de boissons, notamment des eaux de table, progressent. Dans l'ensemble, les prix des matières premières se stabilisent mais les évolutions apparaissent contrastées selon les intrants. Les effectifs évoluent peu.

Industrie Alimentaire

Les carnets de commandes, hormis dans la fabrication de produits laitiers, apparaissent insuffisants. Les stocks de produits finis demeurent très élevés tout particulièrement dans la fabrication de boissons.

Les industriels envisagent une progression modérée de l'activité le mois prochain.



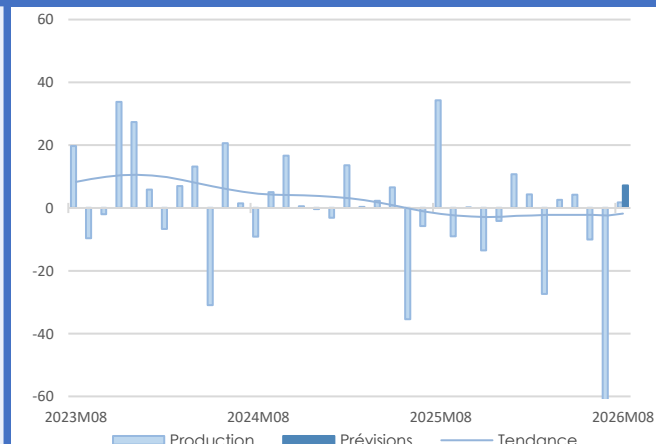
Les perspectives pour septembre apparaissent plus favorables.

La transformation de viandes se contracte. Les fortes chaleurs pèsent sur la demande et sur l'offre : la consommation de certaines viandes recule, la fréquentation des restaurants s'essouffle et les rendements d'élevage se dégradent, notamment dans les filières avicoles. Les entrées d'ordres fléchissent tant sur le marché domestique qu'à l'exportation, entraînant un nouvel affaiblissement des carnets de commandes. Les revalorisations tarifaires permettent toutefois de renforcer les situations de trésorerie.

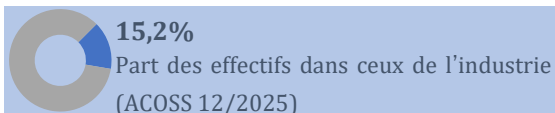
Transformation de la viande

La production devrait légèrement augmenter en septembre.

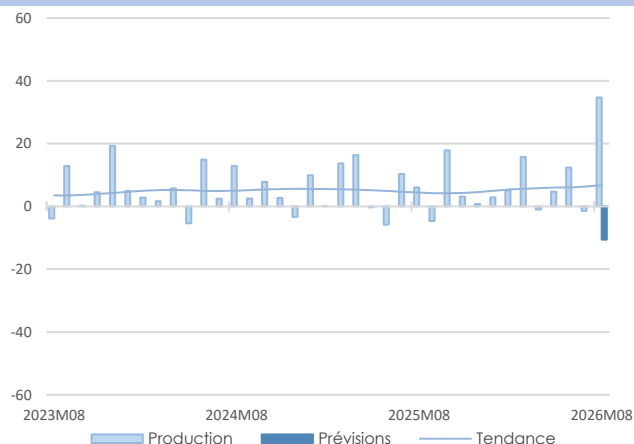
La production se stabilise, après le fort recul en juillet généré par les effets de la canicule et des incendies. Elle reste contrainte par la faiblesse des rendements des récoltes, notamment pour le maïs, les haricots et les prunes. La demande intérieure reste porteuse alors que les débouchés à l'export reculent. Dans l'ensemble, les carnets de commandes se maintiennent. Les hausses des coûts des emballages, de l'énergie et des produits chimiques se répercutent partiellement sur les prix de vente.



Transformation fruits et légumes



Équipements électriques et électroniques



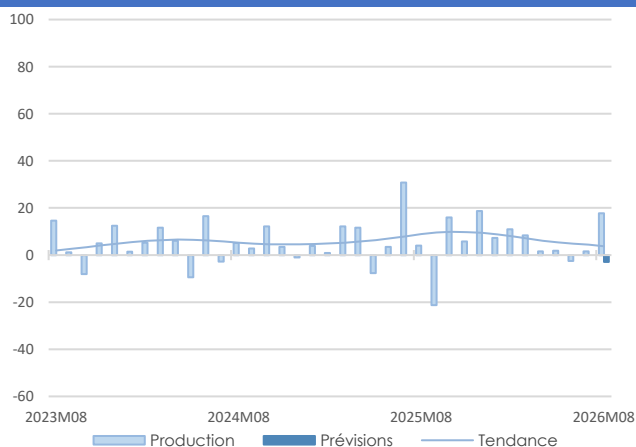
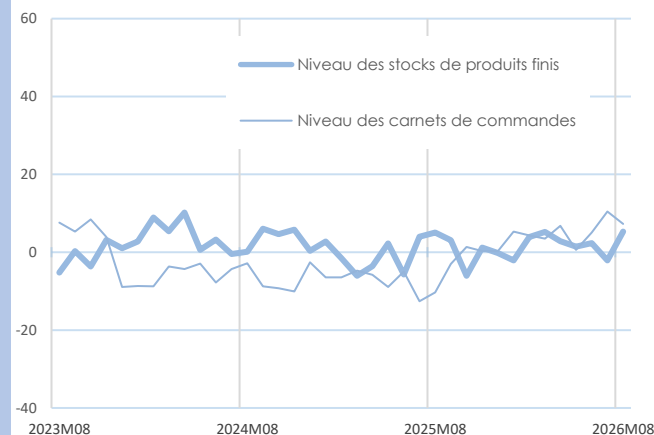
Comme attendu, la production, corrigée des effets saisonniers se redresse en août. Les segments de l'électricité et de l'électronique restent plus dynamiques que ceux des machines et des équipements. Néanmoins, les fabrications demeurent de plus en plus pénalisées par les pénuries et les tensions d'approvisionnement, notamment en composants électroniques. Dans ce contexte, les prix des intrants poursuivent leur hausse, dont la répercussion sur les prix des produits finis reste encore partielle. Les trésoreries restent tendues.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres s'accroissent tant sur les marchés à l'export que sur le marché domestique. En conséquence, le niveau des carnets de commandes apparaît toujours favorable.

En raison des perturbations rencontrées dans certaines fabrications, les livraisons sont retardées aussi les stocks de produits finis et semi-finis augmentent de nouveau.

La production se contracterait en septembre.



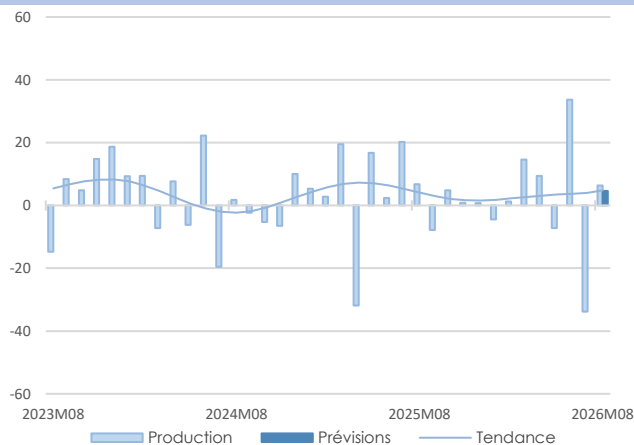
La production marquerait le pas en septembre.

En août, les fabrications comme les livraisons s'inscrivent en hausse. L'activité demeure toutefois freinée par un environnement marqué par l'attentisme : les décisions d'investissement restent prudentes et la concrétisation des projets tend à s'allonger. Dans ce contexte, les entrées d'ordres poursuivent leur progression, soutenues principalement par le marché domestique. La hausse des prix des matières premières comme des produits finis montre des signes d'atténuation.

Machines et équipements



Matériels de transport

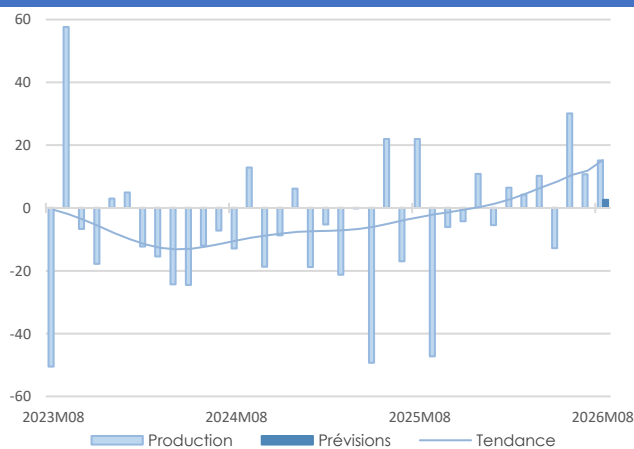
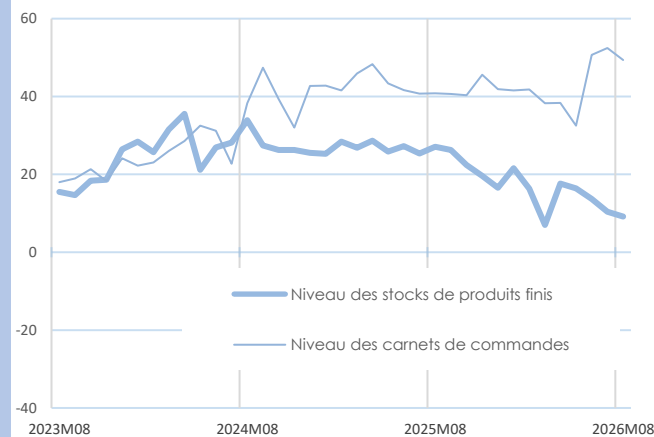


En août, la production comme les livraisons se redressent, après un mois de juillet défavorable. La construction des bateaux de plaisance et l'aéronautique participent à cette progression. En contrepartie, l'industrie automobile reste pénalisée par la faiblesse du marché européen, et les équipementiers pâtissent du contexte de profondes mutations de la filière. Les effectifs continuent d'augmenter dans l'aéronautique et le ferroviaire. Les prix des matières premières se renchérissent de nouveau sans se répercuter sur ceux des produits finis.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres poursuivent leur progression, portées par la bonne tenue des débouchés à l'export. Les carnets restent favorablement orientés. Les stocks de produits finis et semi-finis continuent de se détendre grâce à la dynamique des livraisons sur le mois notamment dans la construction des bateaux de plaisance.

En septembre, la production progresserait.



L'activité tendrait à se stabiliser en septembre.

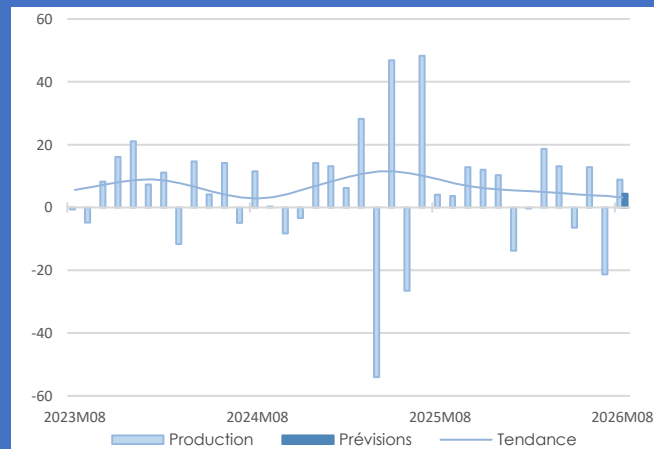
En août, la production poursuit sa progression. Toutefois, les cadences de fabrication s'adaptent à une demande encore insuffisante. Les prises de commandes restent mieux orientées, mais les volumes enregistrés ne permettent pas encore de reconstituer des carnets qui conservent des niveaux faibles. Après plusieurs mois de fortes hausses, le coût des intrants semble désormais se stabiliser. Dans ce contexte de vive concurrence, les prix des bateaux évoluent peu.

Construction navale

Les perspectives demeurent favorables.

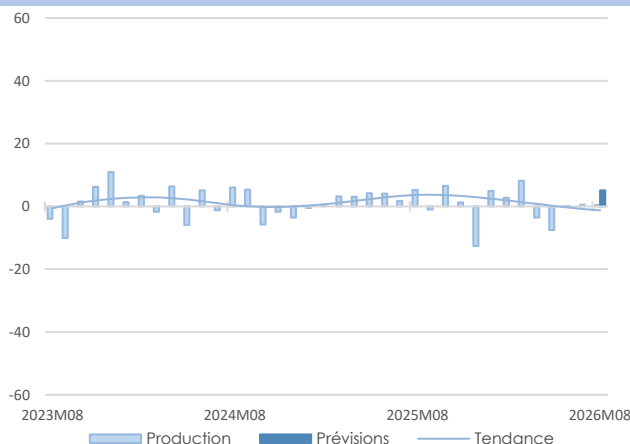
La production se redresse en août après avoir reculé en juillet, plusieurs sites ayant été affectés par les incendies. Néanmoins, l'activité demeure ponctuellement perturbée par des pannes techniques ainsi que par des contraintes liées à la sous-traitance qui peine à suivre les cadences de fabrication. Les prix des intrants poursuivent leur hausse, tandis que ceux des produits finis tendent à se stabiliser. Les entrées d'ordres progressent et consolident les carnets de commandes toujours très favorablement orientés.

Aéronautique et spatial



53,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)

Autres produits industriels



L'activité du mois d'août apparaît globalement stable. Plusieurs segments y contribuent grâce à des marchés porteurs dans l'aéronautique, la défense, le luxe, les emballages, certaines activités du bois ou de la plasturgie. Néanmoins, des filières restent confrontées à une demande atone, notamment en lien avec le bâtiment, l'ameublement, la chaussure, la papeterie, la tonnellerie.

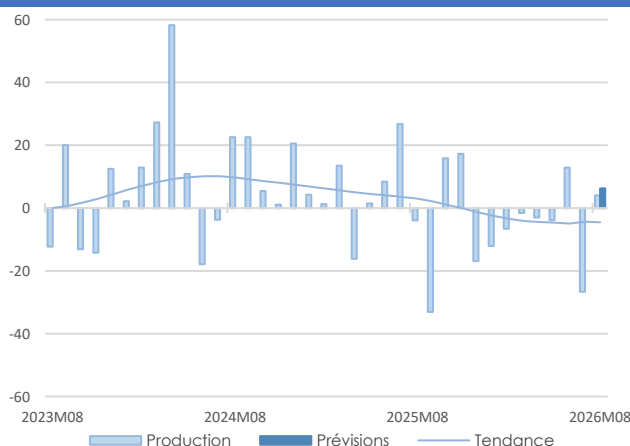
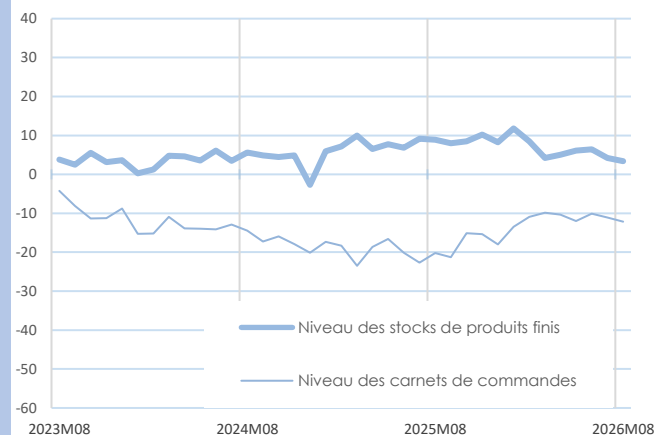
Des points de vigilance apparaissent sur les conditions d'approvisionnement. La filière bois fait face aux conséquences des incendies et les tensions s'accroissent sur le PVC, l'aluminium, les terres rares et les inox spécifiques.

Autres produits industriels

Dans ce contexte, le niveau des carnets de commandes reste très hétérogène ; ils tendent à se renforcer globalement mais restent insuffisamment étoffés au regard des attentes des chefs d'entreprise. Les stocks de produits finis se rapprochent de leur moyenne de longue période.

Les effectifs évoluent peu mais les difficultés de recrutement demeurent pour des profils techniques spécifiques.

Les industriels anticipent une progression modérée de la production au cours des prochaines semaines.



Une poursuite de la hausse de la production est anticipée.

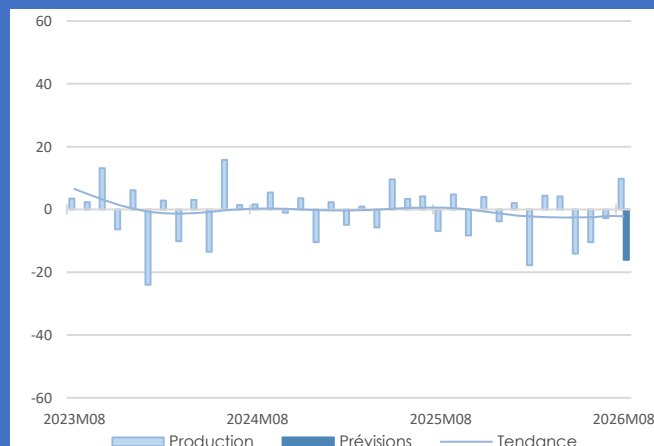
L'activité apparaît orientée favorablement en août, période habituelle de fermetures estivales et d'arrêts techniques programmés. Les marchés apparaissent porteurs dans les activités liées à l'électronique, aux terres rares, aux adhésifs et à la défense. Le segment des peintures/vernis enregistre une moindre demande du secteur du bâtiment en raison des fortes chaleurs. Les prix des matières premières restent volatils. Dans ce contexte, les hausses tarifaires engagées se poursuivent et permettent de préserver les marges.

Industrie chimique

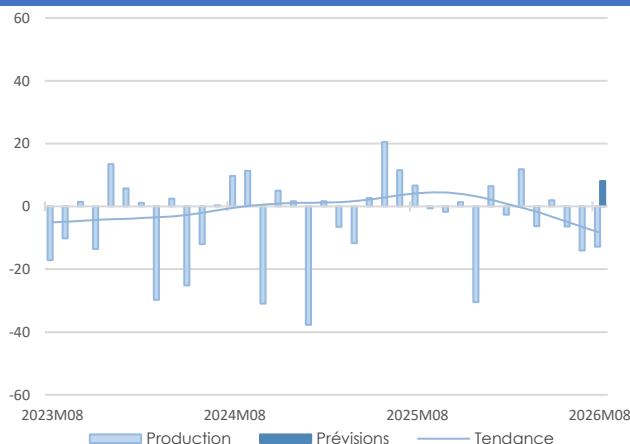
Les dirigeants anticipent une contraction de l'activité en septembre.

Comme anticipé le mois passé, l'activité rebondit soutenue par les débouchés à l'export alors que plusieurs segments du marché français restent hésitants. Les segments liés à la construction apparaissent les plus fragilisés, confrontés à une demande insuffisante. À l'opposé, la plasturgie technique et les matériaux spécialisés conservent une dynamique favorable. Des hausses de prix perdurent sur le PVC, l'aluminium, le verre. Les carnets de commandes ne parviennent pas à se reconstituer.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



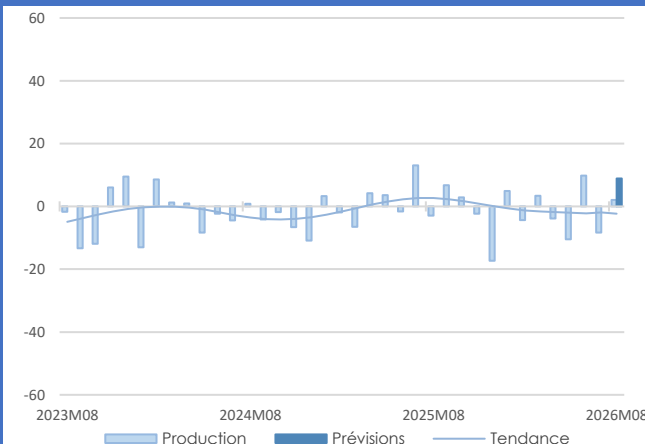
Travail du bois



Dans l'ensemble, l'activité recule. Les conséquences des incendies en Gironde et dans les Landes génèrent des perturbations logistiques et des pertes de matières premières. Les carnets de commandes restent très étroits sur le segment du sciage et rabotage, des panneaux-contreplaqués. La tonnellerie demeure confrontée aux difficultés de la filière vin et alcool. À l'opposé, les fabricants d'emballages industriels, palettes conservent une activité correcte. Les situations de trésorerie apparaissent contrastées et se dégradent globalement.

Les chefs d'entreprise anticipent une légère reprise en septembre.

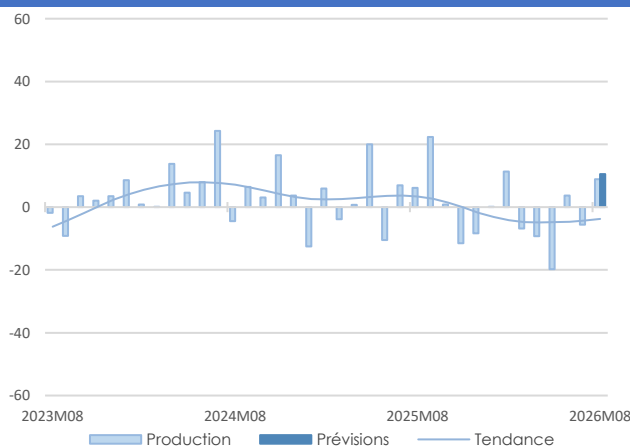
Métallurgie



L'activité se stabilise dans l'ensemble. La faiblesse persistante de la demande dans certains segments de la filière automobile et dans les structures métalliques destinées au bâtiment contraste avec le dynamisme de la mécanique industrielle, porté par les besoins de l'aéronautique et de la défense. Les tensions sur les coûts se maintiennent, avec de nouvelles hausses des prix de l'acier, de l'aluminium et du zinc. Leur répercussion dans les prix de vente reste toutefois partielle.

Les difficultés de recrutement restent marquées sur les métiers qualifiés.

La rentrée s'inscrit dans une dynamique positive.



Selon les professionnels, l'activité devrait progresser au cours du mois prochain, même si la visibilité demeure limitée.

L'activité de la filière papier-carton augmente mais masque des évolutions contrastées selon les segments. Les productions d'emballages industriels et alimentaires conservent une dynamique favorable. Le cartonnage et le carton ondulé subissent des reports de commandes, et le ralentissement de la demande se prolonge dans la papeterie. Des difficultés d'approvisionnement en papier recyclé apparaissent et contribuent à la remontée des prix. La concurrence reste forte.

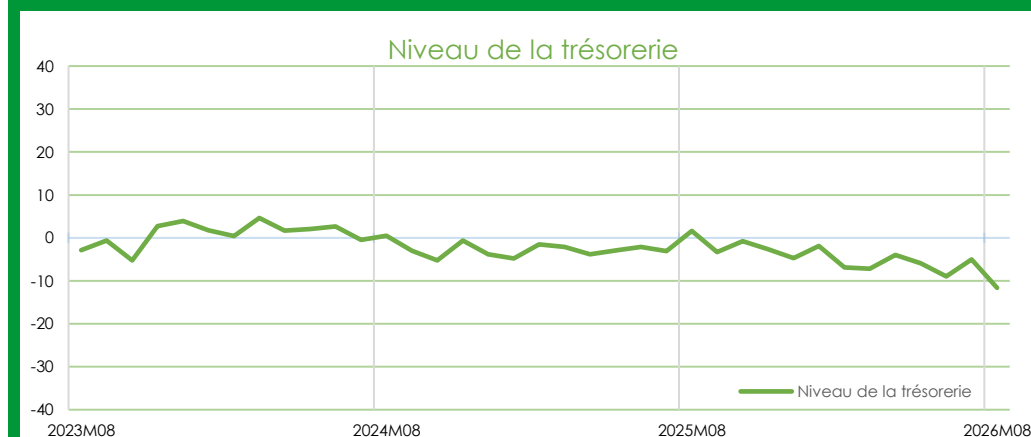
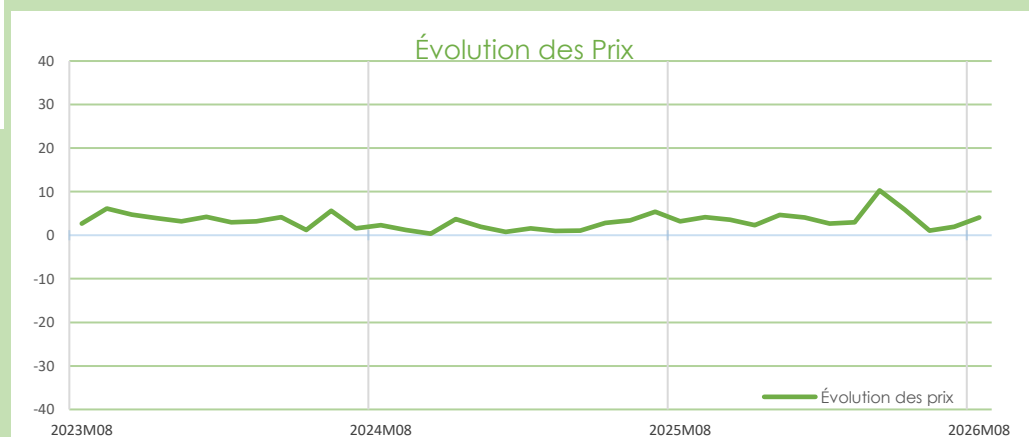
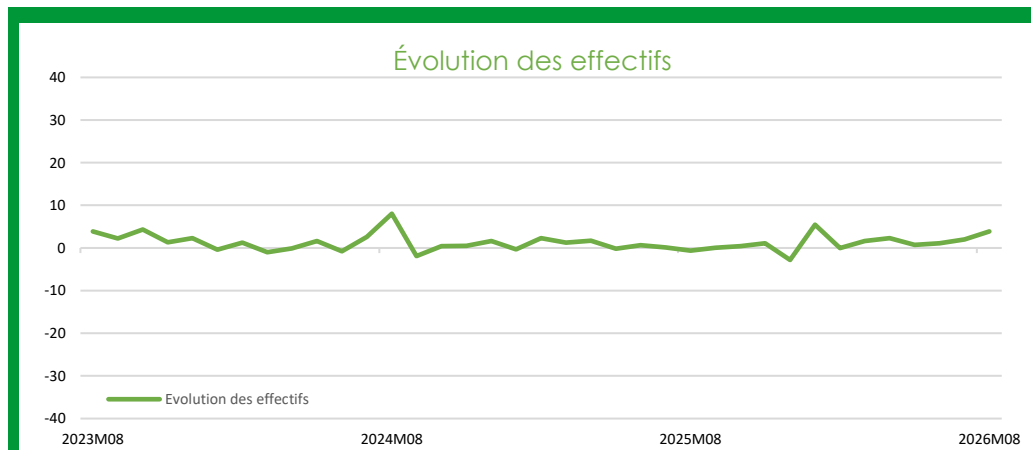
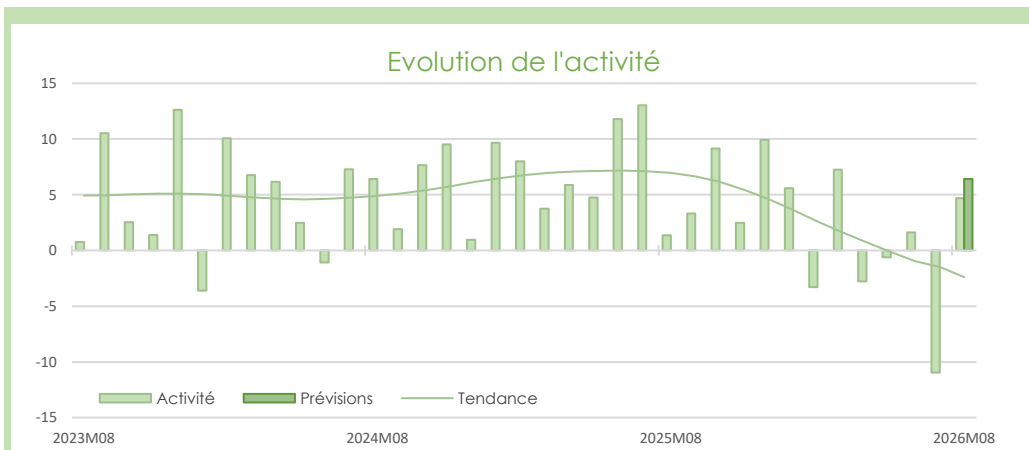
Papier Carton



Synthèse des services marchands

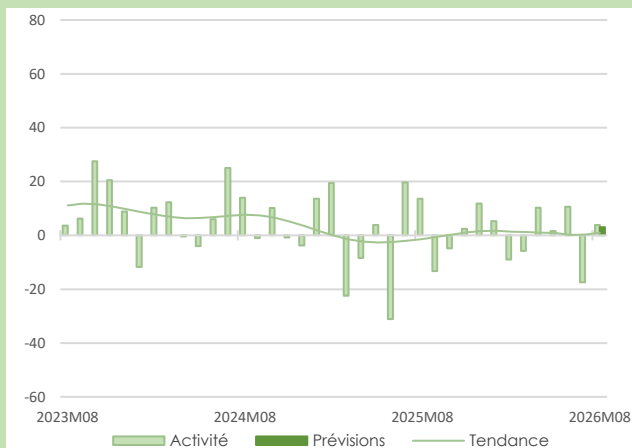
En août, l'activité se redresse après les perturbations liées aux incendies. Les segments du transport spécialisé, de l'intérim, du conseil et d'expertise comptable, soutenue notamment par les besoins liés à la mise en œuvre de la facturation électronique, bénéficient d'une activité plus soutenue. À l'inverse, l'hôtellerie et la restauration restent pénalisés par les effets persistants de la canicule et des incendies dans certaines zones. Les revalorisations tarifaires se révèlent insuffisantes pour préserver l'équilibre des trésoreries.

Pour septembre, les chefs d'entreprise anticipent la poursuite du redressement de l'activité.



Source Banque de France – SERVICES

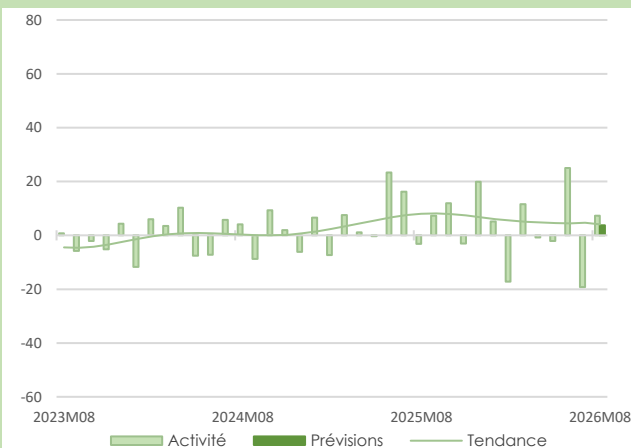
Activités informatiques et services d'information



Comme anticipé le mois précédent, l'activité du numérique se révèle mieux orientée dans la période de congés estivaux. Le marché du conseil en systèmes et logiciels reste soutenu par les opportunités liées à la transformation numérique et à la facturation électronique. Le traitement de données et l'hébergement constituent également une activité récurrente. Cependant, les projets de programmation informatique demeurent encore souvent reportés.

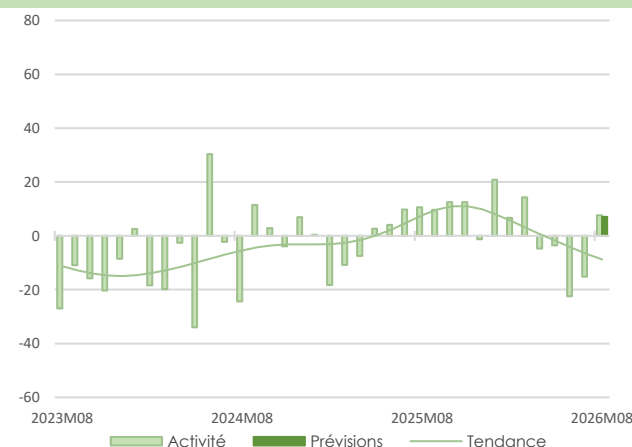
L'activité devrait légèrement progresser en septembre.

Transports et entreposage



En août, l'activité et la demande se redressent, permettant de compenser partiellement, avec un effet différé, les pertes des transports liés aux incendies en Gironde et dans les Landes en juillet. Le secteur bénéficie toujours de la campagne des céréales, malgré des récoltes plus précoces. Les effectifs se stabilisent et les difficultés de recrutement s'atténuent. Les tarifs continuent d'augmenter, sous l'effet de la hausse du prix du carburant. Les tensions sur les trésoreries perdurent.

L'activité devrait poursuivre sa progression en septembre.



L'activité maintiendrait son rythme de progression.

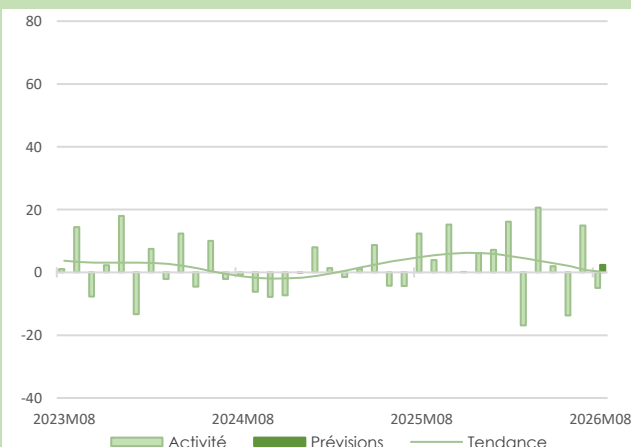
L'activité progresse en août, après un repli observé en juillet, imputable principalement aux effets des incendies survenus en Gironde et dans les Landes, ainsi qu'aux épisodes de fortes chaleurs. Les besoins en intérimaires sont présents, malgré les fermetures habituelles d'été, dans les secteurs de l'agro-alimentaire, la logistique, le transport et selon les territoires, le bâtiment. Les prix des prestations continuent de s'inscrire en hausse, contribuant à l'amélioration de l'équilibre des trésoreries.

Activités des agences de travail temporaire

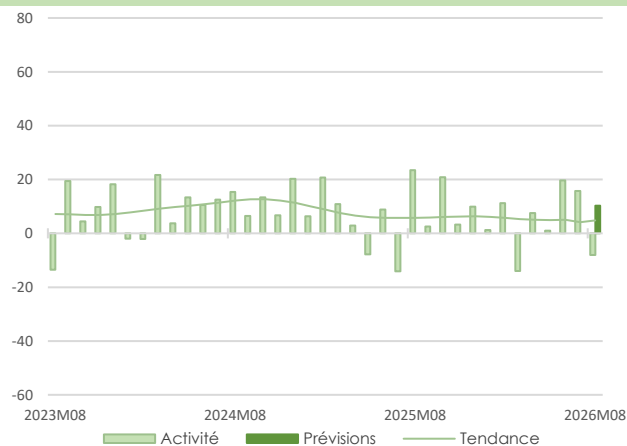
L'activité se redresserait en septembre.

Comme attendu, l'activité se contracte légèrement en août. La carrosserie demeure néanmoins particulièrement active, portée par des carnets de commandes bien garnis suite aux excès climatiques avec des épisodes de grêle successifs en juillet puis en août dans plusieurs départements de la région, générant un afflux supplémentaire de sinistres. L'activité atelier se stabilise, la demande se concentre principalement sur des travaux d'entretien courant. L'équilibre des trésoreries tend à se dégrader.

Réparation automobile



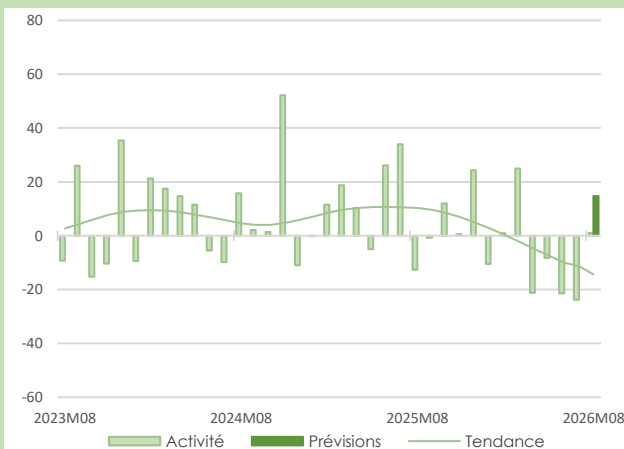
Hébergement



Dans l'ensemble, la fréquentation hôtelière se contracte en août. Les établissements situés dans les zones directement concernées par les incendies de la Gironde et des Landes enregistrent parfois des pertes de clientèle significatives, alors que certains territoires de la région profitent d'un effet report. Dans ce contexte, des tensions de trésoreries apparaissent et les revalorisations tarifaires sont limitées. Les effectifs évoluent peu. Les problèmes d'absentéisme et de fidélisation des équipes perdurent.

Les hôteliers tablent sur une reprise de la fréquentation en septembre.

Restauration



Après plusieurs mois de recul, l'activité de la restauration se stabilise en août soutenue par la fréquentation touristique, notamment étrangère. Les situations demeurent toutefois contrastées selon le positionnement des établissements. La restauration traditionnelle haut de gamme résiste mieux. Dans la restauration rapide, l'arbitrage dans les budgets pèse sur la consommation.

Le recul du ticket moyen se confirme avec une contraction des dépenses sur les boissons et le vin notamment.

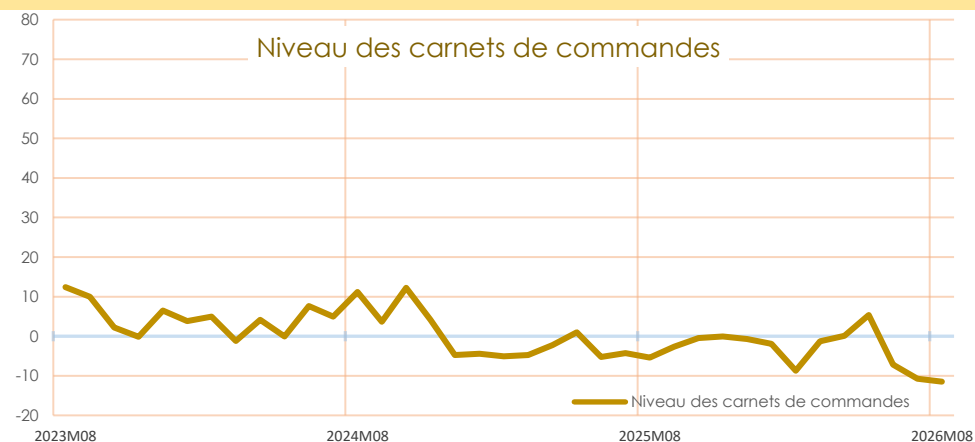
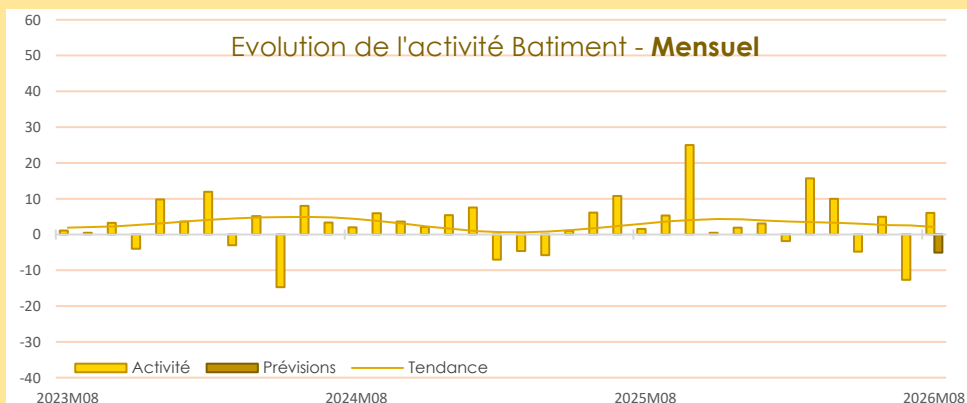
Les perspectives des restaurateurs apparaissent mieux orientées pour la rentrée.



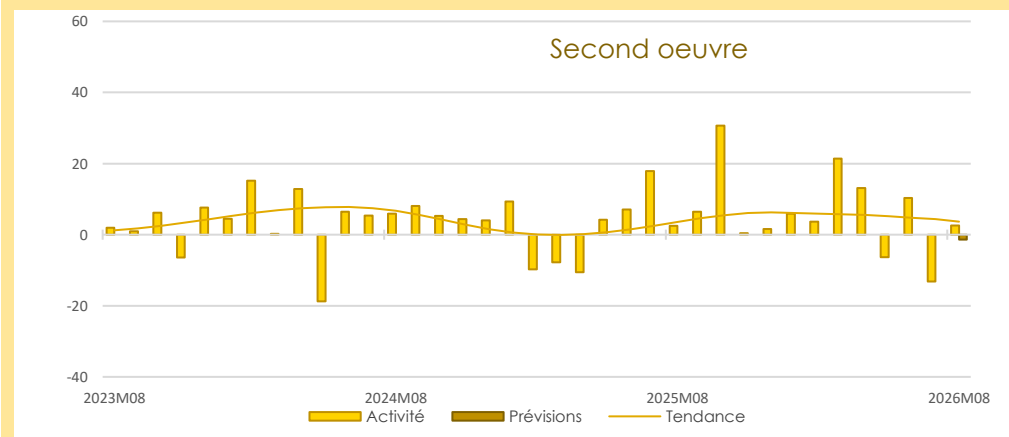
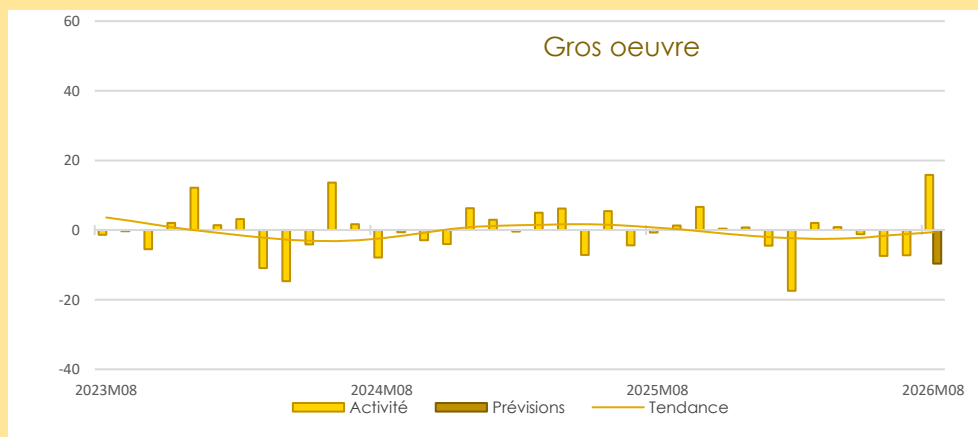


Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité augmente en août dans le bâtiment, après un mois de juillet fortement perturbé par les effets liés à la canicule. La construction de maisons individuelles progresse mais le marché reste fragile. Les constructions de logements collectifs marquent le pas. Dans le second œuvre, la rénovation apparaît pénalisée par les incertitudes entourant les dispositifs d'aide. En revanche, la forte demande en climatisation soutient l'activité même si des tensions existent sur certains approvisionnements et sur les coûts d'achat. Dans l'ensemble, les carnets de commandes ne parviennent pas à se reconstituer. Selon les dirigeants, l'activité pourrait s'orienter moins favorablement en septembre.



CONSTRUCTION



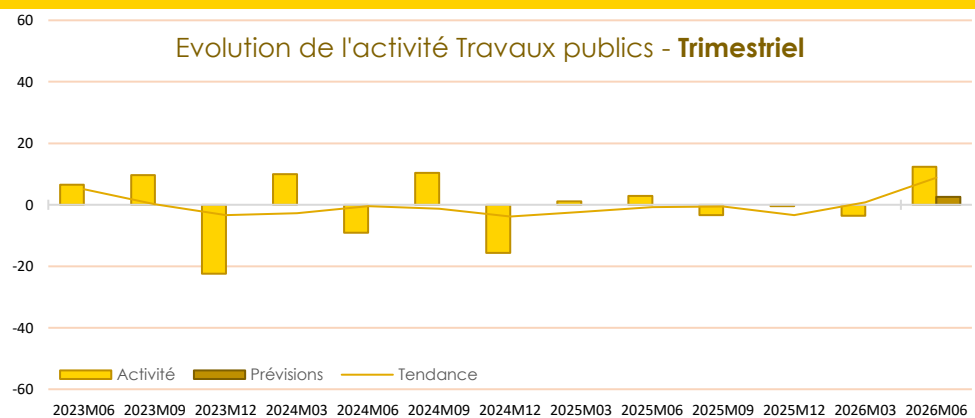
CONSTRUCTION



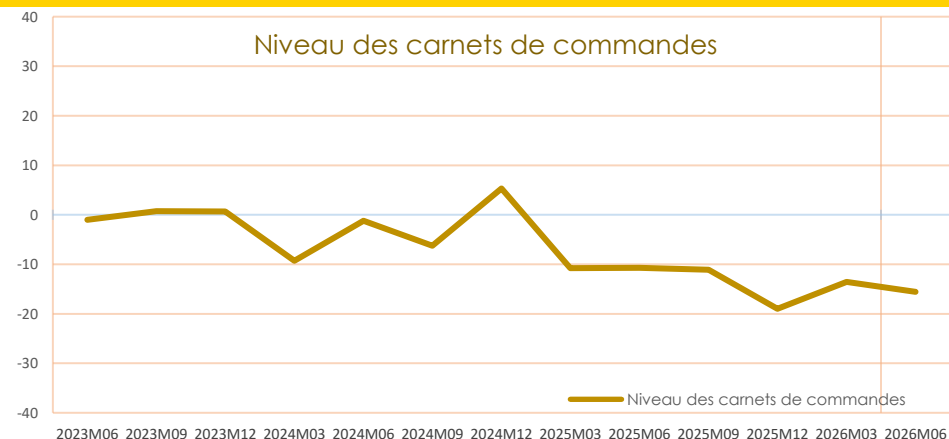
Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Dans les travaux publics, l'activité du deuxième trimestre a progressé quelque peu par rapport au trimestre précédent marqué par un début d'année particulièrement faible. Toutefois, cette amélioration repose souvent sur un effet de rattrapage et ne compense pas toujours le recul enregistré au cours des périodes passées. Le marché demeure pénalisé par un fort attentisme des donneurs d'ordre publics, dans le prolongement du cycle post-électoral. Le secteur privé reste lui aussi prudent, avec des reports de projets d'investissement. Dans ce contexte, l'érosion des carnets de commandes se confirme. La pression concurrentielle particulièrement forte contraint les dirigeants à baisser les prix des devis alors que dans le même temps les coûts des matériaux, dont le bitume, augmentent. Aussi, les marges se contractent. Pour le prochain trimestre, les dirigeants interrogés anticipent une progression très mesurée de l'activité.

Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel



Niveau des carnets de commandes





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Quitterie GONDELLON-PEGUE, Directrice des Affaires Régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.